

## [Text]

ments des autres pays permettent un développement dans le domaine pharmaceutique, c'est que c'est rentable pour leur économie. Sinon, ils auraient imité le Canada.

• 1740

Selon la loi actuelle, à la fin des années 1960, les intentions des autorités canadiennes avaient peut-être de bons côtés. Par contre, ces mêmes autorités n'avaient pas prévu les effets néfastes qui affecteraient la recherche canadienne. Les sommes d'argent que l'on pouvait faire sauver aux consommateurs ont peut-être profité davantage aux nouveaux intermédiaires, tel que publié dernièrement dans le *Journal of the American Medical Association*. Je dépose l'article complet sur le sujet.

Or, en 1987, nous sommes obligés de constater que la recherche pharmaceutique canadienne est nettement déficiente par rapport aux autres pays occidentaux. Le gouvernement canadien se doit de porter une attention particulière à ce problème. Nos dirigeants doivent rapidement prendre les décisions qui assureront à l'industrie pharmaceutique des chances au moins égales à celles rencontrées dans les autres pays occidentaux.

Les années 1980 et 1990 sont marquées, et continueront de l'être, par de grands progrès dans le domaine de la biotechnologie et des médicaments. Il faut que le Canada se mette maintenant à l'oeuvre pour favoriser l'épanouissement de ces nouveaux secteurs. L'industrie pharmaceutique est au coeur de ce développement et le Canada se doit d'y participer. Par exemple, les succès de l'industrie de biotechnologie de Montréal, qui est un bijou dans son genre, sont en partie reliés au transfert de plusieurs de leurs travaux en milieu industriel, dont celui des médicaments. Ceci permettra à nos étudiants gradués, formés dans nos universités, nos instituts et nos centres, d'avoir des débouchés valables dans un secteur névralgique de l'économie canadienne.

En terminant, laissez-moi vous donner un exemple des retombées intellectuelles et économiques de la recherche. Naturellement, l'exemple que je vais citer a trait au dossier de la recherche biomédicale académique, domaine où j'ai oeuvré toute ma vie. Je suis certain que les dirigeants d'industries pharmaceutiques ont dû vous décrire de multiples autres exemples dans leur secteur d'activité. Celui-ci est tiré d'une étude des professeurs Denise et Marcel Dagenais et Léon Courville de l'Université de Montréal qui ont défini les critères de rentabilité de la recherche. Ils ont étudié les aspects économiques du réseau génétique du Québec. Ce rapport qui s'intitule *A Cost Benefit Analysis of the Quebec Studies of Genetic Medicine* conclut dans ces mots, et je serai très bref:

The cost and benefit generated by the network for the period October 1969 to December 1985 amounts to net benefits of \$10.4 million.

I have a copy of the report with me. It was published in 1983 in *Social Science and Medicine* and it is now a public document. I certainly suggest you spend some time reading it. I have a copy of the report here.

## [Translation]

countries support pharmaceutical development because it pays. Otherwise, they would have imitated Canada.

When the present act was promulgated in the late 1960s, the intentions of the Canadian authorities may have had some good points. However, these same authorities did not foresee the harmful effects on Canadian research. The money that consumers might have saved probably went to new middlemen, as a recently published article in the *Journal of the American Medical Association* shows. I am tabling the full article on the subject.

So, in 1987, we have to admit that Canadian pharmaceutical research is clearly behind other western countries. The Canadian government must pay particular attention to this problem. Our leaders must soon make decisions that will give the pharmaceutical industry at least as much of a chance as it has in other western countries.

The 1980s have been marked by great progress in biotechnology and drugs, and this will continue into the 1990s. Canada must act now to encourage the development of these new sectors. The pharmaceutical industry is at the heart of this development and Canada must be involved. For example, the successes of the Montreal biotechnology industry, which is outstanding, are partly due to the transfer of several of their efforts to industry, including the pharmaceuticals manufacturers. This will provide students trained in our universities, institutes and centres with valuable openings in a key sector of the Canadian economy.

In conclusion, let me give you an example of the intellectual and economic benefits of research. Of course, this example is taken from academic biomedical research, where I have worked all my life. I am sure that the leaders of the pharmaceutical industry have described to you many other examples taken from their field of activity. This example is taken from a study done by Professors Denise and Marcel Dagenais and Léon Courville of the University of Montreal, who have defined the profitability criteria for research. They have studied the economic aspects of Quebec's genetic research network. This report, entitled "A Cost Benefit Analysis of the Quebec Studies of Genetic Medicine," concludes with these words, and I will be very brief:

Les coûts et les avantages produits par le réseau dans la période d'octobre 1969 à décembre 1985 s'élèvent à des bénéfices nets de 10,4 millions de dollars.

J'ai un exemplaire du rapport avec moi. Il a été publié en 1983 dans la revue *Social Science and Medicine* et est maintenant public. Je vous conseille vivement de prendre le temps de le lire. J'ai une copie du rapport ici.